IT-50

10.

Aux Canadiens-Français des Etats-Unis.

APERÇU

DU

PLAN D'ÉTUDES

ET DE LA

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

SUIVIS AU

COLLÈGE D'OTTAWA.

OTTAWA.

1882

COLLÈGE D'OTTAWA.

Cette Institution, fondée en 1848, par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, commencera sa 35ième année scolaire le 6 septembre prochain.

***

Son programme d'études, calqué sur un plan nouveau, est le fruit d'une expérience de trente années passées dans l'enseignement.

Ce programme est basé sur les besoins de notre époque, et répond pleinement au génie investigateur de notre jeunesse.

Ce programme, comme chacun peut s'en convaincre en l'étudiant de près, tend surtout à former des hommes pratiques, capables d'embrasser d'un coup d'œil une question sous ses différents aspects, d'en saisir le bon et le mauvais côté, les avantages et les désavantages.

Ce programme en un mot, ayant pour effet nécessaire d'assurer le plus complet développement de l'intelligence et de toutes les facultés du jeune homme, fait du Collège d'Ottawa une institution réellement *moderne*.

***

Le programme du collège d'Ottawa embrasse deux cours bien distincts.

COURS COMMERCIAL.

Le cours commercial, de quatre ans, met le jeune homme en état de remplir n'*importe quelle position* dans l'Industrie, le Commerce ou la Finance. Il est en même temps une préparation aussi complète que possible au cours classique.

L'usage d'entrer dans un cours classique, sans avoir une connaissance suffisante de la Grammaire, de l'Histoire, de la Géographie, de l'Arithmétique, de la Tenue des Livres, n'est malheureusement que trop répandu. Les effets en sont déplorables sur les études, et peut-

être est-ce là la raison pour laquelle les études classiques ont perdu de leur prestige aux yeux d'hommes positifs et de progrès. Les parents devraient comprendre ce point important et ne pas envoyer dans le cours classique des enfants qui n'ont pas été préparés. Malgré toute leur bonne volonté, ces enfants ne sauraient obtenir les succès sur lesquels comptaient leurs familes.

COURS CLASSIQUE.

Le COURS CLASSIQUE est de sept ans. Ce qui le distingue surtout, c'est une sage combinaison de l'étude des sciences naturelles et positives avec l'étude des langues mortes et des langues modernes. Le tout est agencé de façon à ouvrir l'intelligence de l'élève, à orner sa mémoire de tout ce qu'offrent d'admirable et de grand les sciences naturelles, à exercer son jugement par l'étude graduée des mathématiques ; enfin, à développer chez lui le goût du beau par l'analyse des chefs-d'œuvre littéraires en Grec et en Latin, aussi bien qu'en Français et en Anglais. Homère et Virgile, Shakespeare et Racine lui offrent tour à tour les trésors de leur génie.

***

Voici l'ordre des matières dans le cours classique.

MATIÈRES D'ÉTUDE DE CHAQUE CLASSE.

1ère FORME.

Botanique—Algèbre—Littératures Française et Anglaise—Latin et Grec—Histoire et Géographie du Canada et des Etats-Unis.

2e FORME.

Zoologie—Algèbre—Géométrie—Littératures Française et Anglaise—Latin et Grec—Histoire et Géographie anciennes.

3e FORME.

Chimie—Géométrie plane et sphérique—Trigonométrie—Arpentage—Langues modernes et anciennes. Histoire et Géographie du Moyen-Age.

4e FORME.

Minéralogie — Trigonométrie Analytique, plane et sphérique—Sections Coniques—Langues modernes et anciennes—Histoire moderne—Géographie Physique.

5e FORME.

Géologie—Géométrie Analytique—Littératures modernes et anciennes—Revue générale de l'Histoire.

6e FORME.

Physique et Mécanique—Calcul Différentiel et Intégral—Philosophie Intellectuelle.

7e FORME.

Physique—Astronomie—Economie Politique— Philosophie Morale et Histoire complète de la Philosophie.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

Il n'est pas difficile d'inscrire sur un programme les matières que l'on voit ou que l'on est présumé voir dans un cours d'études ; l'important est de les enseigner, et surtout de les enseigner de manière à captiver l'élève et à les lui faire aimer. Pour cela, il faut que le professeur soit lui-même enthousiasmé de son sujet, et qu'il ait à sa disposition tout ce qui est nécessaire pour développer et faire saisir ses leçons. Or, voici comment ce résultat s'obtient au Collège d'Ottawa :

1. Chaque professeur n'a qu'*une branche* à enseigner : il peut ainsi facilement se rendre maître de sa matière.

2. Il a à sa disposition tout ce qui peut l'aider dans son enseignement : un musée de Zoologie, de Minéralogie et de Géologie, parfaitement organisé, les préparations les plus récentes, les instruments les plus nouveaux, les cartes les plus perfectionnées.

3. En vertu de la méthode suivie, le professeur s'attache avant tout à faire bien comprendre les matières de son enseignement, et ne permet jamais à l'élève de confier à sa mémoire ce qu'il n'a pas parfaitement saisi. Grâce à ces moyens, il excite l'enthousiasme du jeune homme et crée chez lui un désir toujours croissant de s'instruire.

4. Chaque jour, durant les quatre heures de classe, l'élève voit se succéder à la tribune quatre professeurs différents, chacun avec son genre, sa méthode, une nuance toute personnelle. Cette diversité a pour effet de soutenir son attention et de donner à ses facultés une nouvelle vigueur. La première heure, il a vu le Latin ou la Botanique ; le professeur de Grec, de Mathématiques ou d'Histoire viendra à la deuxième heure. La troisième heure sera consacrée au Français sous un professeur spécial, et le professeur d'Anglais lui fera aimer à la quatrième heure la langue de Shakespeare et de Milton.

C'est la méthode suivie dans les Universités, et pour cela appelée "MÉTHODE UNIVERSITAIRE."

***

Qu'il nous soit permis de dire que ce programme a reçu l'approbation d'hommes distingués, versés dans toutes les questions relatives à l'éducation.

Depuis 1874 qu'il est suivi, chaque année le nombre des élèves du Collège s'est augmenté, au point de nécessiter deux ans plus tard la construction d'une aile du coût de cinquante mille dollars, et pourvue de toutes les améliorations modernes.

Aujourd'hui, chaque province du Canada y est représentée : Québec, Ontario, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et même les Territoires lointains du Nord-Ouest et Terreneuve. Bon nombre de nos compatriotes des Etats-Unis y envoient aussi leurs enfants.

PERSONNEL.

Aujourd'hui, *dix-huit prêtres*, tous Religieux Oblats, sont employés exclusivement à l'œuvre du Collège. Quelques-uns de ces prêtres ont enseigné depuis dix, vingt, trente et même quarante ans, non-seulement en Canada, mais en France, en Angleterre, en Ecosse, ou en Irlande.

Personne autre que des prêtres n'enseignent dans le cours classique.

A part ces dix-huit prêtres, le Collège a à sa disposition *trente Scolastiques Oblats* se préparant à la prêtrise. Huit maîtres laïques complètent le personnel enseignant.

Les cours de Français sont confiés à des professeurs Français ou

Canadiens-Français, et les cours d'Anglais à des professeurs Anglais d'origine et de langue.

Cours de Sciences Naturelles.

Par l'exposé que nous avons donné des matières d'étude dans chaque classe, il est facile de voir que les Sciences Naturelles y occupent la part à laquelle elles ont droit. Un peu de réflexion fera saisir l'enchaînement logique de ces sciences telles qu'échelonnées dans le cours classique.

Un mot de chacune d'elles montrera aussi leur utilité pour le développement intellectuel du jeune homme.

Botanique.

La Botanique s'étudie *dans la première année du cours classique.* Cette science est enseignée non pas en récitant le mot à mot d'un ouvrage classique, mais pratiquement. Deux heures de classe par semaine y sont consacrées, les mardis et les vendredis.

L'automne, aussi longtemps que la saison le permet, élèves et professeurs passent ces heures de classe au jardin où dans les champs, à examiner les feuilles, les fleurs, les racines et les tiges ; rien n'échappe, tout est montré et vu sur nature : on prépare les sujets d'études pour l'hiver, quand la végétation sommeillera. Alors ce qu'on a déjà vu sur nature, la gravure ou la description qu'en fait le professeur, le rappellera à la mémoire, et la curiosité de l'élève étant excitée, l'étude deviendra un plaisir.

Zoologie.

Cette science entre *dans la deuxième année du cours classique.* Il serait difficile d'apprécier à quel degré l'étude de cette science concourt au développement intellectuel du jeune homme : elle lui ouvre des horizons nouveaux, et lui fait admirer la beauté et les harmonies ineffables de la nature, la puissance et la sagesse du Créateur. De puis le plus petit animal qui n'a que le sens du toucher, jusqu'à la monstrueuse baleine, l'éléphant et le mastodonte antédiluvien, tout est étudié dans son organisation, dans ses fonctions physiologiques, dans ses instincts et ses mœurs. L'étude du corps humain occupe une large part : des leçons spéciales d'Anatomie, de Physiologie et d'Hygiène sont données par un des Pères qui est lui-même Docteur-Médecin. Le microscope est mis à contribution dans l'observation des infiniment petits.

Un superbe musée où se trouvent des représentants de toutes les grandes divisions du règne animal, et des sujets d'une foule d'espèces dans ces grandes divisions, offre un vaste champ à l'investigation de l'élève studieux.

La plupart des classes de Zoologie se font dans le musée, en présence du spécimen que l'on étudie. Nous pouvons mentionner comme résultats, les travaux remarquables sur la Zoologie, présentés par plusieurs élèves de cette classe, aux examens du premier terme 1881-82, travaux qui ont été jugés dignes d'être publiés dans des journaux très importants.

Enfin, pour comprendre l'intérêt que les élèves prennent à cette étude, il suffit de voir les collections de coquillages, ou d'autres spécimens zoologiques et entomologiques, faites et scientifiquement classifiées par eux.

Chimie.

La Chimie constitue une des matières de la *troisième année du cours classique.* Inutile d'en démontrer ici l'importance : tout le monde sait que la Chimie est peut-être la science qui a fait faire le plus de progrès aux arts et aux industries diverses. Par ailleurs, qu'est-ce que la Médecine sans la Chimie ? N'est-ce pas elle aussi qui découvre les falsifications dans les produits du commerce, alimentaires et autres ?

La Chimie s'enseigne au Collège d'Ottawa comme toutes les autres sciences, d'une manière éminemment pratique. Un laboratoire bien monté est le champ de travail où s'exerce l'élève de troisième année. La Chimie Analytique occupe une place importante dans ce cours, et l'élève même de troisième profite des analyses des minerais, faites par le professeur, spécialement pour les élèves de quatrième année.

Minéralogie.

L'étude de cette science occupe les élèves de la *quatrième année du cours classique.* La présence à Ottawa du musée de Géologie et de Minéralogie, accessible tous les jours, est un avantage qu'on ne saurait trop apprécier. On peut dire aujourd'hui que dans la capitale l'esprit est à la Minéralogie ; et ce goût qui remplit, pour ainsi dire, notre atmosphère scientifique, le Collège d'Ottawa a eu sa modeste part à le déterminer. La *société de minéralogie* du Collège d'Ottawa, formée d'abord parmi les élèves, a pris un développement inattendu

par le concours d'hommes sérieux de la capitale qui s'y sont affiliés dans le désir de s'instruire en instruisant les autres. Nos élèves ont été par là puissamment encouragés.

Aujourd'hui les travaux de la société sont publiés dans un journal mensuel.

Comme pratique, les élèves ont l'analyse des minerais soumis à leur étude. Ils ont aussi les visites aux terrains miniers qui abondent autour d'Ottawa.

Géologie.

Etudiée dans la cinquième année du cours classique.

Comme les autres sciences naturelles, la Géologie a été trop longtemps négligée. On ne semblait pas soupçonner de quelle nécessité il est pour l'agriculteur, l'ingénieur et l'architecte, de se rendre compte de la nature des roches souterraines et des ressources qu'elles renferment. Aujourd'hui on le comprend mieux, et au Collège d'Ottawa, depuis de longues années déjà, les directeurs se sont efforcés de donner à ces études une direction éminemment pratique. Grâce aux écrits des auteurs distingués, dont le Canada et les Etats-Unis sont fiers, grâce aux cartes géologiques tracées par les ingénieurs du gouvernement, et à la facilité qu'ont les professeurs et les élèves d'étudier sur nature aux musées de la Puissance et du Collège, les divers terrains, les roches et les fossiles, cette science a toujours été cultivée avec un grand plaisir et des fruits plus grands encore. En sortant de ce cours, le jeune homme studieux peut savoir comment un terrain s'ameublit, sur quelles couches il est prudent d'asseoir une ville, de construire un chemin de fer, de bâtir une maison. Il n'ignore pas non plus la direction des courants souterrains, l'étendue des mines, la place précise où se trouvent les meilleures pierres de construction, et fût-il appelé plus tard à diriger quelqu'un de ces travaux, (et qui, de nos jours, peut être assuré d'échapper à ces grandes œuvres modernes ?) il s'éviterait bien des dépenses, des essais et des ennuis, sous le poids desquels d'autres tombent découragés. Il y a plus : Aujourd'hui, c'est au nom de la Géologie surtout que l'on attaque notre sainte religion : cette science bien comprise est, au contraire, le meilleur commentaire du premier chapitre de la Bible et la plus claire démonstration de la Providence divine.

Dans des pays encore nouveaux comme le Canada et les Etats-Unis, et ouverts, comme ils le sont, au flux des idées de l'Europe

infidèle, l'étude de la Géologie devient une œuvre patriotique et religieuse.

Géographie Physique.

Quoi de plus intéressant et de plus captivant pour l'esprit que de connaître le globe qui nous entraîne avec lui dans l'espace. L'Astronomie nous fait connaître la forme exacte de la terre, et la voie qu'elle suit dans sa course vertigineuse. Le Géologue pénètre dans ses entrailles et nous rassure sur l'épaisseur de la croûte qui entoure le grand feu central. Le Minéralogiste nous révèle la composition des différentes couches de cette même croûte. Le Physicien calcule la force d'attraction qu'exerce le centre du globe sur tous les corps dont il est entouré ; il calcule de plus la pression de l'eau et de l'atmosphère. Le Botaniste, le Zoologiste viennent ensuite nous révéler les merveilles de la vie.

Mais voici que le représentant d'une nouvelle science apparaît. Les autres avant lui se sont livrés à un travail d'analyse très pénible, lui, il s'empare de ce qu'ils ont découvert, et considérant le globe dans l'ensemble harmonieux de toutes ses parties, il le fait voir accomplissant sa destinée.

Cette science, c'est la Géographie Physique.

Par l'intérêt que le professeur sait y mettre, il captive, plus que tout autre avant lui, ceux qui sont avides de connaissances.

La géographie nous montre le globe avec ses eaux immenses, ses continents avec leurs formes en apparence bizarres, mais en réalité très régulières, compare leurs dimensions et fait ressortir la proportion des parties solides et des parties liquides.

Après cette vue générale, le géographe parcourt les continents et les mers, considère la hauteur et la direction des montagnes, des plaines et des plateaux, et se rend compte de l'origine des volcans. Des hauteurs des montagnes il assiste à la formation des cours d'eau qui coulent dans toutes les directions pour se réunir de nouveau dans l'océan.

L'intérêt augmente quand il considère le globe en rapport avec l'atmosphère qui l'entoure : ici les merveilles sont sans nombre. Sans l'atmosphère point de vent, point de chaleur proportionnée, point de pluie, par conséquent point de fontaines, de rivières, de lacs ; point de vie. Quelle satisfaction pour l'esprit de pénétrer un peu dans les mystérieuses communications entre la terre et l'atmosphère !

Ici, le géographe peut admirer cette merveilleuse organisation, ces

agents si multiples et si variés que Dieu fait concourir avec tant d'harmonie à une grande fin, c'est-à-dire à soutenir ces millions d'êtres vivants qu'il a créés, et auxquels il a donné le pouvoir de se multiplier à l'infini. C'est dans cette étude surtout que l'esprit a besoin de tout ce que les sciences naturelles ont pu lui révéler, et qu'il devient spectateur de cette dépendance mutuelle des êtres animés et inanimés.

Tout cela démontre l'importance que l'on doit attacher à la Géographie Physique. Comme, au Collège d'Ottawa, l'élève est préparé graduellement par l'étude des sciences naturelles, il peut facilement entrer dans le vaste champ qui lui est ouvert. La privation de connaissances si utiles serait certainement une lacune regrettable.

COURS DE MATHÉMATIQUES

COMPLET ET PRATIQUE.

Personne aujourd'hui ne conteste l'utilité pratique d'un cours complet de Mathématiques. Tout le monde admet qu'il est indispensable à l'ingénieur civil ou militaire, au physicien, au navigateur, à l'astronome. Mais ce qu'on ne reconnaît pas aussi généralement, et ce qu'il faut pourtant reconnaître, c'est qu'il n'est plus permis à un homme instruit de demeurer étranger, même aux plus hautes branches des Mathématiques.

C'est pour atteindre un but si désirable que nous avons déjà depuis quelques années coordonné les matières de notre cours classique, de manière à donner à tous ceux qui le suivent, le temps d'acquérir une connaissance solide et pratique de toutes les branches des Mathématiques. Aussi notre cours n'est pas une suite confuse et ennuyeuse de formules et de principes : à côté de la règle qu'il doit d'abord démontrer, l'élève trouve l'exemple pratique qu'il doit faire. Nous n'attendons pas que nos jeunes gens soient parvenus à leur dernière année pour leur faire voir les principes de l'Arithmétique, de l'Algèbre, de la Géométrie et de la Trigonométrie. Depuis leur entrée dans la Première Forme jusqu'aux examens du Baccalauréat à la fin de la septième, nos élèves consacrent à l'étude des Mathématiques, tant pures qu'appliquées, trois ou quatre heures par semaine, comme préparation aux leçons qu'ils reçoivent de professeurs exclusivement chargés de cette branche de l'enseignement.

***

En entrant *dans la première forme*, l'élève doit avoir une connaissance suffisante de l'Arithmétique pour pouvoir suivre un cours d'Algèbre élémentaire. Comme il est indispensable d'être familiarisé avec cette branche fondamentale des Mathématiques pour réussir dans les autres, on la continue dans la seconde et la troisième années pour l'achever dans la quatrième.

***

Ce n'est que *dans la seconde année* que nos élèves commencent l'étude de la Géométrie. Jusqu'ici ils n'ont vu que le calcul des nombres, désormais ils mèneront de front le nombre et l'espace. Dans leur étude de la Géométrie élémentaire qui se continue dans la troisième et la quatrième années, on leur rend familiers les termes et les dimensions géométriques par des modèles *ad hoc*, tout en les obligeant à chercher dans les objets extérieurs des copies agrandies des dessins de l'auteur suivi, et en exigeant d'eux la netteté dans le travail, et la précision dans le langage.

***

Outre la Géométrie solide et son application au mesurage des corps solides, on donne aussi dans la troisième année un cours de Trigonométrie plane. La matière de ce cours possède un intérêt et des avantages tout particuliers. Elle consiste dans l'application de la Géométrie et de la Trigonométrie planes à l'arpentage et au mesurage des hauteurs et des distances inaccessibles. Le printemps, lorsque le temps le permet, ces classes se font en plein air.

Alors nos jeunes mathématiciens, fiers d'avoir une si belle occasion de mettre en pratique les principes de leur science, prennent avec plaisir le chemin de la campagne, et, cahier et crayon à la main, munis de chaînes et de piquets, et d'un beau Théodolite avec boussole, ils vont à la recherche d'un champ à arpenter, ou d'un clocher lointain dont ils calculent la distance et la hauteur sans cependant l'approcher.

Si les clubs de balle ont un losange ou un carré à faire tracer dans la position et selon les règles du jeu, c'est aux finissants de la troisième année qu'ils s'adressent ; ce qui ne veut pas dire qu'il y aurait

peu de profit à demander leur avis sur une question de Botanique, de Zoologie, de Chimie, ou de traduction grecque ou latine.

***

Dans la quatrième année, la Géométrie et Trigonométrie Sphériques sont rendues utiles et intéressantes par l'application qui en est faite à la Géographie et à l'Astronomie. Par exemple : trouver la direction et la longueur du plus court chemin de Québec à Pékin ; trouver l'heure du jour par la hauteur et la déclinaison du soleil, et la latitude du lieu, etc., etc...

Avec la quatrième année finit le cours de Mathématiques élémentaires, et *dans les deux années qui suivent*, nos élèves entrent avec Descartes dans la Géométrie Analytique, et avec Newton et Leibnitz dans le Calcul infinitésimal, pour les appliquer aux problèmes les plus pratiques de la Mécanique, de la Physique et de l'Astronomie.

***

Les succès obtenus jusqu'ici par un grand nombre de nos élèves dans ce département de notre cours, est pour nous une preuve irrécusable qu'une certaine connaissance très-avantageuse de la science des mathématiques est à la portée de tous, et que le nombre des jeunes intelligences qui en savourent la logique pure et en apprécient les conclusions infaillibles, n'est pas aussi restreint qu'on a souvent le tort de le croire.

Philosophie.

Les études philosophiques au Collège d'Ottawa, en tout adaptées aux besoins du temps et conduites dans l'esprit tant de fois recommandé par Sa Sainteté Léon XIII, sont dirigées par deux Pères Oblats. Les succès obtenus ont mérité d'attirer l'attention d'hommes éminents par leur position et par leur science. Son Eminence le Cardinal Zigliara, président de l'académie de Saint-Thomas à Rome et Mgr Sauvé, recteur de l'université d'Angers (France) ont donné chacun une médaille pour les élèves qui se sont le plus distingués dans ce cours.

Au moment où nous mettons sous presse, une lettre de Mgr l'Evêque d'Ottawa apporte au Rév. P. Supérieur et aux professeurs du Collège d'Ottawa la preuve que leurs efforts pour la diffusion des saines doctrines sont hautement appréciés par Sa Sainteté Léon XIII.

Cette lettre annonce que le Très-Saint Père accorde pendant cinq ans, une médaille d'argent à l'élève qui aura le mieux réussi dans l'examen de philosophie.

Les directeurs du Collège d'Ottawa ont d'autant plus raison d'être fiers de cette faveur qu'elle vient couronner des efforts de plus de vingt-cinq années de labeur. Persuadés, par l'étude de la société moderne, que tous les efforts des éducateurs de la jeunesse doivent tendre à démontrer qu'il n'y a et ne saurait y avoir aucune opposition réelle entre la science et la foi, entre l'Etat et l'Eglise, entre le corps et l'âme, ils se sont attachés comme instinctivement aux grands enseignements du Docteur angélique.

Le programme du Collège lui-même n'est au fond que la réalisation pratique de ce que voulaient Albert le Grand et St-Thomas : toutes les sciences naturelles, mathématiques, sociales et littéraires étudiées à la lumière des principes rationnels et coordonnées d'après leur dignité respective. Cette idée, c'est celle que le Souverain Pontife Léon XIII n'a cessé d'inculquer depuis son avènement, c'est celle qu'il énonçait encore tout dernièrement dans une lettre aux Evêques d'Italie, et c'est celle aussi sans doute qu'il a voulu encourager et récompenser en conférant cette faveur insigne.

LE DESSIN.

IL EST UTILE A TOUT.

Comme il n'est rien qui ne puisse être représenté sous une forme sensible, ainsi il n'est rien qui échappe au domaine du dessin, car l'objet de cet art n'est autre chose que la représentation des œuvres de la nature et de l'imagination.

Est-il nécessaire de démontrer que le dessin est presque indispensable ? D'où vient la supériorité de tel mécanicien, de tel charpentier, de tel maçon même, sur ses compagnons ? C'est qu'il peut se faire un plan, c'est qu'il connaît le dessin. Voyez le décorateur de scènes, le peintre d'églises : ils transforment un mur nu en un paysage varié ou en un ciel éclatant de lumière. Demandez à l'architecte, à l'ingénieur civil, ce qui leur est le plus nécessaire après l'étude des mathématiques, ils vous diront que c'est le dessin. L'un trace sur le papier les monuments qui doivent orner une ville, et ses plans seront

comme l'âme des ouvriers ; l'autre décrit fidèlement la forme du pays qu'il explore. Le Minéralogiste dessine ses roches ; le Géologue ses terrains ; le Botaniste les racines, le tronc, les fleurs, les fruits ; le Zoologiste les formes variées du règne animal, du radiaire jusqu'à 'homme. L'Astronome dessine son ciel.

Mais l'art s'arrête-t-il là ? La Poésie, et la Théologie qui a toutes les autres sciences à son service, trouvent une sœur dans la peinture. La peinture s'appuie sur le dessin et ne peut rien faire sans lui.

Si tous pouvaient être persuadés de l'utilité de cette branche d'études, le monde ferait un pas de plus en avant ; mais il avancerait d'un pas de géant si cette vérité était mise en pratique.

Voyez l'élève qui s'y livre. D'abord se forment chez lui, par des exercices réglés et continus, et sa main et son œil : il apprend déjà à juger de la forme et de la proportion des objets. Fortifié par ce premier travail il analyse plus tard les dessins de ses maîtres ; il cherche l'idée que l'artiste a voulu représenter, quel effet il a voulu produire ; il juge du succès ; il cherche ensuite les moyens matériels pour produire le même effet.

Le goût que l'élève acquiert ainsi par un exercice à la fois si utile et si agréable, il l'apportera dans ses autres études. Il y a tant de liaison entre les sciences et les arts ! ne dit-on pas qu'un poète fait des tableaux, qu'un orateur peint ?

Leçons d'affaires.

Ces leçons inaugurées il y a deux ans sont données aux élèves du cours classique. Elles ont pour objet de leur enseigner la manière de traiter les affaires d'argent en général.

Combien d'élèves après un cours d'études ne savent pas formuler convenablement un reçu, un billet promissoire ; qui n'ont pas même l'idée de ce que peut être une *traite à vue* ou *à terme ;* comment traiter un chèque payable *à ordre* ou *au porteur ;* qui ignorent enfin le premier mot des moyens de transiger les affaires !

Ces connaissances d'utilité journalière leur seront données au Collège d'Ottawa.

Comme application pratique de ce qui précède nous avons une banque réelle où l'élève dépose ses épargnes. Il peut ensuite tirer à volonté soit en sa faveur, soit en faveur d'un autre, au moyen de chèques payables à ordre ou au porteur, et cela pour n'importe quelle somme, d'un centin au montant de son dépôt.

Nous donnons ci-dessous la forme de ce chèque, tiré du livret que l'on remet à chaque déposant :

STUDENTS' BANK.

College of Ottawa, ... 188

Pay ..... *or bearer*

..... DOLLARS,
100

and charge to my account.

Name, ...

$

No. .....

On veille à ce que ces chèques soient bien faits, selon la pratique des banques.

***

Les résultats de ce manége sont vraiment surprenants. Ce ne sont point seulement des affaires supposées que l'élève traite, ce sont ses propres affaires.

L'élève se familiarise sans s'en apercevoir avec les mots usuels du langage commercial, et cela d'une manière pratique, sans passer par les ennuis de la théorie. A l'âge d'entrer dans les affaires, il serait bien embarrassé de dire comment il a appris ce qu'il en sait ; cela est venu si naturellement qu'il lui semble l'avoir toujours sû.

Pour entretenir chez lui cet esprit pratique, on exige de l'élève un reçu signé de sa main, bien daté et portant son numéro, pour tout ce qu'il reçoit du magasin en fait de livres, papeterie, etc., et en retour on lui remet un reçu pour tout ce qu'il donne ou dépose. Sans cesse nous le ramenons ainsi au positif de la vie réelle, et le formons à des habitudes d'ordre et de réflexion qui lui seront plus tard d'une utilité inappréciable.

Voici la forme de ce reçu que nous exigeons de chaque élève, et que nous lui donnons en livret avec talon :

Received from the THE COLLEGE OF OTTAWA.

.....188

Name, ...

No. .....

LANGUE FRANCAISE.

Pour assurer au français la place d'honneur qu'il mérite, aucun soin n'est épargné. Dès les plus basses classes, l'élève est obligé de rendre compte du sens exact des mots qu'il lit ou emploie. Plus tard, il étudie de la même manière la proposition, la phrase et le paragraphe. Chaque règle de grammaire, il a à l'appliquer ; chaque figure de langage, il a à la trouver dans ses livres de lecture ou dans des exercices gradués. Alors il est temps pour lui d'appliquer à sa propre langue la pierre-de-touche de la comparaison ; initié déjà aux grammaires latine, grecque et anglaise, il compare avec elles la grammaire française et il voit ce en quoi elles s'accordent, ce en quoi elles diffèrent.

Pour un élève ainsi préparé, la littérature n'est plus qu'un plaisir. Avec les principes d'un côté et un exemple de l'autre, il s'habitue à écrire lui-même et à blâmer ou admirer ce qu'ont écrit les autres. Les études critiques, si nécessaires et si prisées de nos jours, sont surtout l'objet de l'attention. Pour ce qui tient à l'histoire de notre littérature, nous l'avons disséminée époque par époque dans notre programme de manière à en donner une idée aussi complète que possible.

Nous sommes persuadés que cette étude raisonnée de la langue française, faite sous la conduite des guides les plus autorisés et d'après les meilleures méthodes, est non-seulement utile pour former le jugement du jeune homme, mais encore nécessaire pour faire de lui un solide et brillant écrivain. Elle donne à son style cette " densité métallique", si admirée dans nos auteurs du XVIIe siècle et malheureusement si rare dans ceux du XIXe.

Langue anglaise.

Sa nécessité.

Essayer de prouver à nos compatriotes des Etats-Unis que la connaissance de la langue anglaise est devenue aujourd'hui une nécessité, serait peine perdue. Dans le milieu qu'ils habitent, chaque instant du jour, chaque transaction commerciale leur fournit une preuve de cette vérité.

Tant qu'on ne voyage pas, qu'on ne perd pas de vue le clocher de son église, on peut ne pas ressentir la nécessité de la connaissance de l'Anglais ; mais veut-on faire un pas en dehors de son village, qu'il faut parler la langue de nos concitoyens, soit pour nous tirer d'embarras, soit pour les en tirer eux-mêmes.

***

Il est bien reconnu aujourd'hui qu'une *foule de jeunes gens instruits*, tant en Canada qu'aux Etats-Unis, n'obtiennent pas d'avancement parce qu'ils ne savent pas l'anglais. Qu'un jeune homme se présente dans un bureau comme copiste, chez un marchand comme teneur de livres, ou commis, ou pour toute autre situation, la première question qu'on lui fait est celle-ci : Savez-vous l'anglais... ?

Il ne faut pas se faire illusion, les Anglo-Saxons au Canada comme aux Etats-Unis, n'apprendront pas le français. Si nous voulons lutter avec eux dans le commerce et la politique, et nous maintenir sur un pied d'égalité, il nous faut apprendre leur langue.

Pour cela nous avons besoin d'institutions où les enfants, surtout les *enfants canadiens* des Etats-Unis, puissent se familiariser avec la langue anglaise en même temps qu'avec la langue de leurs ancêtres ; et sous ce rapport le Collège d'Ottawa, par sa position dans la capitale du Canada,—par son programme,—par la classe d'élèves qui le fré-

quentent, offre à nos jeunes compatriotes *des chances plus qu'ordinaires.*

Les deux langues peuvent marcher de front, et le collège d'Ottawa en a fait une longue expérience. L'anglais y est la langue officielle ; les traductions des langues mortes se font en anglais, et si l'élève canadien-français éprouve quelque difficulté en commençant, il en est abondamment dédommagé par la facilité qu'il acquiert bientôt de prononcer et de parler correctement cette langue, sans rien perdre de la sienne.

Hygiène et confort.

Sous le double rapport de l'Hygiène et du confort aucune institution du genre en Canada ou aux Etats-Unis n'offre des avantages supérieurs à ceux que procure le Collège d'Ottawa.

Des dortoirs vastes et spacieux, bien aérés, bien chauffés, bien éclairés. Il faut que le lieu où l'on passe le tiers de sa vie offre toutes les garanties pour la santé voulues par la science. Ces dortoirs ont été reconnus par des médecins être d'une salubrité remarquable.

Attenant à ces dortoirs se trouvent *des chambres de bains.*

Les salles d'étude sont vastes, bien aérées, bien éclairées et bien chauffées. Les petits élèves sont séparés des grands.

Les salles de classe cadrent parfaitement avec les salles d'étude.

La salle de récréation est un bâtiment de 120 pieds sur 45, à deux étages, l'un de 16 et l'autre de 14 pieds de haut ; le bas est réservé pour les grands et le haut pour les petits.

Tous les ans, le collège fait une dépense considérable pour l'entretien d'un gymnase complet dans chaque salle. Grâce à cela, l'élève peut établir l'équilibre entre ses forces intellectuelles et ses forces physiques, et donner à son corps la souplesse qu'il donne dans les études à son intelligence.

Salle de lecture.—Attenant à la salle des grands est une salle de lecture, où sont rangés une cinquantaine des meilleurs journaux du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe. L'année dernière des journaux en quatre langues différentes y figuraient : en français, en anglais, en allemand et en espagnol. La plupart de ces journaux sont dûs à la générosité des éditeurs ou de quelques amis des élèves.

Amusements.

Nous ne croyons pas hors de propos de consacrer un paragraphe aux divers amusements en vogue au Collège d'Ottawa.

Si l'on songe bien qu'un jeune homme passe sept, dix, douze années appuyé sur un bureau, renfermé entre quatre murs, et cela à l'âge où la vie déborde, à l'âge de la formation du corps, on comprendra l'importance des jeux dans un collège. De plus l'expérience démontre que les jeux aident admirablement au maintien de la discipline et de la morale. Voyez ces trois cents jeunes hommes dans une cour ou dans une salle de récréation : vont-ils se croiser les bras et demeurer inactifs ? mais c'est contre leur nature, ce serait exiger l'impossible. Donnez-leur des jeux, intéressez-les à ces jeux, faites-vous leur égal, jouez avec eux et alors les récréations seront honnêtes, agréables et utiles. Enlevez les amusements, doublez le nombre des maîtres de discipline, surveillez, punissez ; les récréations seront toujours languissantes, dangereuses pour la morale.

Guidées par ces principes, les autorités du Collège d'Ottawa n'ont rien tant à cœur que de procurer à leurs élèves tous les jeux et délassements possibles.

Dans les cours du collège les jeux les plus en vogue sont le *base ball*, le *foot-ball*, le *jeu de paume*, le *cricket*, la *crosse*, le *palet* et une foule d'autres exercices de marche, de course ou de saut, d'après les règles de la gymnastique..

Pour chacun de ces amusements des clubs sont organisés : chaque club a son costume : on lutte, on ambitionne le premier rang.

Inutile de dire les heureux résultats de tout ce qui précède : la vie de collège, qui doit remplacer la vie de famille, devient douce et agréable ; les forces du corps se développent en même temps que celles de l'intelligence et le résultat final est le "*mens sana in corpore sano*" un esprit sain dans un corps sain.

Les cours du collège sont des plus agréables et offrent tout l'espace nécessaire pour les grandes parties des jeux ci-dessus mentionnés.

En hiver ces cours se transforment en *ronds à patiner*, et en une énorme glissoire, érigée tout exprès pour l'amusement des élèves.

Exercices militaires.

"Mens sana in corpore sano" : "à l'esprit sain, un corps sain." Voilà bien ce qui forme l'outillage requis pour qu'un jeune homme puisse accomplir avec succès la tâche qu'on exige de lui : *Un esprit sain, un corps sain :* voilà ce qu'il faut lui conserver s'il le possède déjà, et lui procurer s'il ne l'a point.

L'éducateur de la jeunesse ne se borne pas seulement à former

le cœur, à développer l'intelligence et orner la mémoire de ses élèves ; il les suit encore sur le terrain de leurs jeux et leur assure le développement des facultés physiques. C'est pour cela qu'indépendamment des *exercices gymnastiques* proprement dits, nous avons voulu procurer à nos élèves les avantages incontestables des *exercices militaires*, qui, en les initiant au noble métier des armes, développe leur physique, et leur aide à acquérir cette aisance, cette souplesse, et cette grâce d'un noble maintien qui distingue le militaire. Pendant plusieurs mois de l'année, un sergent instructeur, envoyé par le gouvernement même, vient deux ou trois fois par semaine, ou plus souvent dans la saison propice, diriger les évolutions militaires, auxquelles est soumis le corps des Cadets du Collège d'Ottawa. Cependant l'entrée dans ce corps est facultative.

La maison de campagne,

à un mille de la ville, sur les bords de la rivière Rideau, l'un des tributaires de l'Ottawa, offre un de ces lieux de promenade, de repos et de jeux, toujours appréciés par les élèves. La rivière présente une surface des plus sûres et des plus agréables pour les promenades sur l'eau. Là, sous la surveillance des maîtres, les jeunes élèves prennent leurs ébats dans de grands *chalands* construits exprès, tandis que les plus grands s'exercent à la rame et à la course, dans des chaloupes qui n'offrent aucun danger.

Dans la maison même, de vastes réfectoires, une chapelle, des jeux de balle, etc., tout près un bocage magnifique, enfin un site et un paysage ravissants.

Comme le lecteur le verra facilement, nous n'avons point prétendu dans les pages qui précèdent, donner une idée complète du programme suivi au Collège d'Ottawa. Notre ambition n'a été que d'attirer l'attention du public sérieux sur une œuvre poursuivie pendant de longues années, souvent au milieu de difficultés bien grandes, et, nous l'espérons, assurée aujourd'hui de la sympathie de tous. Puisse ce court aperçu contribuer encore à sa stabilité, dans l'intérêt de la religion et dans celui de la patrie !

Conditions :

Pension	par année	$110
Lavage	do	10
Lit et Garniture	do	8
Médecin	do	2

Enseignement :

Cours Commercial	par année	$20.00
do Classique	do	30.00
Usage des Instruments de Physique	do	5.00

Musique :

Leçon de Piano	par année	$25.00
Usage du do	do	10.00
Leçon de Violon	do	25.00
do de Clarinette	do	30.00
do de Flute	do	30.00

Télégraphie et Phonographie au Prix du Professeur.

211, RUE NOTRE-DAME

COIN ST-GABRIEL.

LE MONDE

INDÉPENDANT.

"Avant tout soyons Canadiens."

Politique, Commercial, Industriel, Littéraire et Agricole.

GRANDEMENT AMÉLIORÉ

Quatre Editions par Jour.

A de beaucoup la plus grande circulation de tous les journaux français du Canada, garantie ; le seul qui soit imprimé sur une presse rotative à papier continu, à raison de neuf mille numéros à l'heure.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Quotidien	Un an	$4.00
"	Six mois	2.00
"	Trois mois	1.00
Hebdomadaire, 8 pages	Un an	1.50
" "	Six mois	0.75
" "	Quatre mois	0.50

THE

WEEKLY UNION

(ESTABLISHED 1873)

Published at 34 Park Row, New-York.

JAMES Wm. O'BRIEN, Editor & Publisher

TWO DOLLARS A YEAR.

THE LEADING

Catholic Family Newspaper.

The Spiciest, the Newsiest, the Livliest Journal for

YOUNG MEN AND YOUNG WOMEN.

Brilliant Stories, Choice Literature, All the Local News Crisp and Sparkling. Wit and Anecdote. Condensed Review of American News. All the World's Work from week to week. Romance, Adventure, Politics, The Drama.

WEEKLY UNION

ADVOCATES THE CAUSE OF THE

INDUSTRIAL CLASSES

FAITHFULLY AND FEARLESSLY

It is the best Weekly Paper

For sale by all Newsdealers

PRICE 5 Cts. Subscription: TWO DOLLARS A YEAR.

"THE POST"

MONTREAL, CANADA,

A First-Class Daily, Independant in Politics

THE ORGAN OF THE ENGLISH SPEAKING CATHOLICS OF THE DOMINION OF CANADA.

Annual Subscription - - - $3.00

STRICTLY IN ADVANCE.

"The True Witness"

AND CATHOLIC CHRONICLE

The Oldest Catholic Paper in Canada, **1850** | The Cheapest Catholic Paper in Canada, **1882**

WEEKLY EDITION OF "THE POST"

PUBLISHED EVERY WEDNESDAY.

Annual Subscription - - - $1.50

STRICTLY IN ADVANCE.

Spicy and Intellectual a welcome Visitor in every home, on file in every first-class Hotel and Reading Room in the Dominion. Address all communications to

THE POST PRINTING AND PUBLISHING CO.

761 CRAIG ST., MONTREAL.

PAR LE

Rév. P. Zach. Lacasse

Une Mine produisant l'Or et l'Argent

Prix : 20 Cents.

Une Mine de Pierres détachées

Prix : 10 Cents.

Trois Contes Sauvages.

Prix : 5 Cents.

Ces livres sont vendus à { Ottawa, chez les Révds Pères.
Montréal, chez Beauchemin & Valois,
Québec, chez J. A. Langlais, } libraires.

PAR LE

Revd. L. P. Paquin

Conférences sur l'Instruction Obligatoire

Prix : 20 Cents.

Conférence sur les Propriétés délétères des Liqueurs Spiritueuses

Prix : 5 Cents l'exemplaire.—50 Cts la douzaine.

Lecture on the hurtful qualities of Spirituous Liquors

Price : 5 Cents copy.—50 Cts. doz.

Ces trois ouvrages seront expédiés par la malle, sur demande adressée à l'auteur, à St-Sauveur de Québec. Le prix peut être envoyé en timbres de poste.

L. P. PAQUIN.

MANUEL

DU

CITOYEN CATHOLIQUE.

OUVRAGE SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉ PAR NN. SS. LES ÉVÊQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

2e Édition, revue et corrigée.

Dire que la première édition de cet opuscule, si important de nos jours par les questions des rapports de l'Église et de l'État qui y sont traitées, s'est écoulée en deux mois, c'est dire combien cet ouvrage, si chaudement recommandé par les plus hautes autorités ecclésiastiques du Canada, offre d'intérêt.

Sa Grâce l'Archevêque de Québec et plusieurs autres Évêques, trouvant insuffisante la lettre d'approbation collective donnée par tous les Evêques de la Province de Québec, ont trouvé opportun de mentionner et de recommander le *Manuel du Citoyen Catholique* d'une manière toute spéciale au clergé de leurs diocèses ; il serait donc superflu pour nous d'en parler davantage.

Messieurs Gernaey & Hamelin, Libraires-Editeurs, 252 Rue Notre-Dame, Montréal, seront en mesure de remplir toutes les com mandes qui leur seront adressées, dans le cours du mois de juillet.

Le *Manuel du Citoyen Catholique* se trouve également en vente chez tous les libraires de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Ottawa et Sorel.

Prayer Books and School Books,

IN FRENCH AND ENGLISH.

Books.

Publishers of Catholic Catechisms, Bibles, Prayer Books, Standard Catholic Works, Books of Controversy, Meditation, Devotion, and Moral Tales.

Breviaries.

Importers of Altar Missals, Breviaries, Rituals, Horæ Diurnæ, Theological and other Works used by the Rev. Clergy and Ecclesiastics.

Stations of the Cross.

Stations of the Cross in the following styles: in Oil Painting, Chromos, Engravings, colored or plain, framed or unframed in different styles, suitable for Churches, Chapels and Oratories.

Scapulars.

Scapular Sheets in Cotton, Silk and Satin, or Scapulars ready made of the Sacred Heart of Jesus, Mount Carmel, Passion, Immaculate Conception, Seven Dolors, and the Five Scapulars.

Pictures.

First Communion and Confirmation Pictures for Boys or Girls, with English or French Text, Pictures in sheets, Mourning Pictures, and Lace Pictures with prayers in English or French, Pictures for Framing.

Rosaries, Crucifixes and Medals.

Rosaries in Garnet, Coral, Jet, Amber, Cocoa and Bone, chained with Gold and Silver wire; also in Cocoa, Bone and Wood, chained with Silverized Steel or Brass wire; Crucifixes in Silver, Ivory, Bronze, Plastique, Metal, and Brass.

Altar Requisites.

Holy Water Fonts, Statnary, Medallions, Oratory Lamps, Tapers Incense, Pyxes, Censers, Oil Stocks, Silver and Plated Candlesticks, Processional Crosses, Candlabrums and Altar Cards; Chalices, Ciboriums, Ostensoriums, Altar Lamps, Altar Candlesticks and Crosses; Church Furniture procured or manufactured to order.

School Requisites and Office Stationery.

Globes, Maps, Charts of History, Geography, Botany, Philosophy, Natural History, Head Line Copies, Exercise Copies, Composition Blank Books, Book Keeping Blanks, Note Books, Slates, Slate Pencils, Lead Pencils, Chalk, Blackboard Slating, Blackboard Dusters, Inks, Ink Powder, Ink Wells, Ink Stands, Ink and Pencil Erasers, Pens, Penholders, Note, Letter and Foolscap papers, Envelopes, Mourning Note and Envelopes, Pass Books, Memorandum Books, Office Blank Books, Office Files, Scrap Books, Autograph Albums, Photograph Albums, Pocket Books, Pocket Book Slates.

D. & J. SADLIER & CO.

Catholic Publishers, Booksellers & Stationers,

IMPORTERS OF

CHURCH ORNAMENTS AND RELIGIOUS GOODS,

Manufacturers of Statuary,

275 NOTRE DAME ST., MONTREAL.

L'Opinion Publique,

JOURNAL ILLUSTRÉ FRANÇAIS

PARAISSANT TOUTES LES SEMAINES.

L'Opinion Publique

Est le seul journal illustré publié sur tout le continent Américain. Fondé en 1870, ce journal est répandu dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ; il est artistique et littéraire.

ABONNEMENT :

Pour le Canada - - - - - - -	*$3.00*
Pour les Etats-Unis - - - - - -	*3.50*

S'adresser aux Bureaux de

L'OPINION PUBLIQUE

5 & 7, Rue Bleury, Montréal.

Central Vermont Railroad.

FAST TIME AND SOLID COMFORT.

PURCHASE TICKETS AND TRAVEL VIA THE CENTRAL VERMONT RAILWAY POPULAR SHORT LINE AND THROUGH MAIL ROUTE.

Three Express Trains daily to New-York, with Pullman and Wagner Sleeping and Parlor Cars attached.

Three Express Trains daily to Boston with Pullman's elegant Parlor and Sleeping Cars attached.

TRAINS LEAVE MONTREAL :

7.15 a.m. DAY EXPRESS for Troy, Albany, New York, Springfield, New London and Boston via Fitchburg, Waterloo and Magog.

9.00 a.m. LIMITED EXPRESS for Boston via Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arriving in Boston at 7.00 p. m.

3.20 p.m. For Waterloo and Magog.

3.20 p.m. NIGHT EXPRESS for New York via Troy, arriving in New York at 6.45 next morning.

6.30 p.m. NIGHT EXPRESS for Boston via Lowell and Fitchburg ; New York via Springfield.

GOING NORTH.

THE NIGHT EXPRESS via Troy leaves New York at 6.30 p. m. and arrives in Montreal at 8.25 a. m.

DAY EXPRESS leaves New York at 8 a. m., arriving in Montreal at 10.15 p. m.

Day Express leaves Boston via Lowell at 8.30 a.m., via Fitchburg at 8.00 a. m., Troy at 7.25 a. m., arriving in Montreal at 8.45 p. m.

Night Express leaves Boston at 7.00 p. m. via Lowell, 6 p. m., via Fitchburg, and New York at 4.30 p. m., via Springfield, arriving in Montreal at 8.25 a. m.

For speed, comfort and safety the old reliable line stands unequaled. Baggage checked through to destination, and examined by Customs Officers before leaving Montreal. First-class Dining Rooms located at convenient points, and ample time given for meals. In fact, it is the most comfortable and popular route between Montreal, Boston and New York.

Through Tickets, Berths and Seats in Palace Cars and full information may be obtained at the Ticket Office of the Central Vermont Line,

No. 136 St. James Street, Montreal, P.Q.

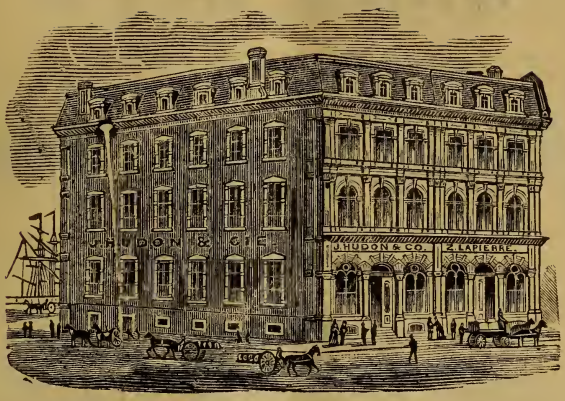
A. C. STONEGRAVE, Can. Pass. Agent.

New York Office, 271 Broadway,
Boston Office, 260 Washington Street.

WM. F. SMITH, Gen. Pass. Agent,

J. W. HOBART, General Superintendent.

J. HUDON. CHS. HÉBERT. A. S. HAMELIN.



J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS EN GROS

No. 304, Rue St-Paul

Et No. 143, Rue des Commissaires

MONTREAL

TIENNENT CONSTAMMENT UN CHOIX DES PLUS COMPLETS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

DE TOUTES SORTES.

MM. J. HUDON & CIE. IMPORTENT DIRECTEMENT LES

VINS DE SICILE, DE CETTE, FRANCE ET SAUTERNES

POUR LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

GOOD LUCK

Attends every household reading the

Albany Daily Press

AND KNICKERBOCKER.

39th YEAR.

Established by Hon. HUGH J. HASTINGS

The PRESS gives all the News of the World up to an *early hour every morning* and has a much larger circulation than any other daily published at the State Capital. 50,000 persons read it daily.

Price 12 Cents a week

AND

The Sunday Press

Price 5 Cents.

A Model Family Newspaper

JOHN H. FARRELL, MYRON H. ROOKER, JAMES MACFARLANE,

Editors and Proprietors.

Press Buildings, 18 Beaver Street, Albany, N.Y.

Ask the Carrier or News Agent of your village to leave it at your house.

LA REVUE CANADIENNE

Est le plus important de nos recueils littéraires du Canada français. Elle compte maintenant DIX HUIT ANNÉES d'existence; c'est la seule qui ait atteint en ce pays un âge aussi avancé.

Depuis 1864, *LA REVUE CANADIENNE s'est tenue constamment à la tête du mouvement littéraire. Elle a reçu et elle reçoit encore la collaboration de nos principaux littérateurs. Les travaux qu'elle publie attirent l'attention des gens lettrés des pays étrangers.*

La Revue Canadienne

Paraît vers le 25 *de chaque mois par livraisons de* 64 *pages. A la fin de l'année le souscripteur a en mains un volume de près de huit cents pages, remplies de matières variées et intéressantes.*

LA REVUE CANADIENNE publie régulièrement une causerie scientifique, une chronique musicale, un bulletin bibliographique, une revue politique et un roman canadien, outre plusieurs autres articles de choix sur divers sujets littéraires, historiques, scientifiques, etc., etc. Tous les travaux sont soumis, avant leur publication à l'examen du bureau de direction.

Le prix d'abonnement n'est que de $2.50, *avec réduction de* 50 *cts. pour ceux qui paient d'avance.*

BUREAUX D'ADMINISTRATION :

No. 30, Rue St-Gabriel, Montréal.

Boîte 2112, Bureau de Poste, Montréal.

THE BURLAND

LITHOGRAPHIC COMPANY

(LIMITED)

Capital - - - $200,000.

GENERAL

Engravers, Lithographers, Printers

AND PUBLISHERS,

3, 5, 7, 9 & 11, BLEURY STREET,

MONTRÉAL.

THIS ESTABLISHMENT has a capital equal to all the other Lithographic firms in the country, and is the largest and most complete Establishment of the kind in the Dominion of Canada.

All kinds of ENGRAVING, LITHOGRAPHING, ELECTROTYPING and TYPE PRINTING executed IN THE BEST STYLE, **AND AT MODERATE PRICES.**

PHOTO-ENGRAVING and LITHOGRAPHING from pen and ink drawings, A SPECIALITY.

The Company are also Proprietors and Publishers of the

Canadian Illustrated News,
Scientific Canadian.

A large staff of ARTISTS, ENGRAVERS and SKILLED Workmen in every Department.

Orders by mail attended to with Punctuality; and prices the same as if given personally.

G. B. BURLAND,
Manager.